

Lina Patterson

HIDDEN GAME

Tome 2



SEXY ROMANCE

Lina Patterson

Hidden Game, tome 2

© Lina Patterson, 2025

ISBN numérique : 979-10-405-9175-7

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Chapitre 1

Les yeux clos, le menton légèrement relevé et le sourire aux lèvres, je laisse le soleil du matin me caresser le visage et me nourris de son pouvoir bienfaisant pour me détendre. Allongée sur mon bain de soleil en bois, je sirote un cocktail à base de litchi le dénommé : *feel good Caribbean* aussi appelé l'*anti-neurasthénie* par maman !

Elle ne pouvait pas trouver plus compliquer pour un cocktail.

En tout cas, il porte bien son nom, maman n'a pas tout à fait tort.

Le *feel good Caribbean* est exactement ce qu'il me faut. Très rafraîchissant, c'est parfait pour commencer la journée et raviver mes pauvres cellules nerveuses trop mises à l'épreuve ces derniers temps et il semble fonctionner ! Je me sens mieux. Beaucoup mieux.

Le transat a été avancé par Steeve, le petit ami de maman, au bord de la plage sur lequel je me prélasse, et me laisse complètement aller. Des flots vont et viennent tout autour de moi. C'est divin. Je suis seule ce matin à m'inviter sur le sable fin et à profiter de cette vue imprenable sur l'horizon azur. La mer est calme, elle projette des petites vagues dont le scintillement ressemble à des milliers de petits diamants. Il est encore tôt mais les touristes ne vont pas tarder.

Une cinquantaine de couverts vont être servis pour le déjeuner. Je regarde au loin Steeve s'activer pour faire la mise en place du restaurant, pendant que Maman entretient le relationnel avec un couple de vacanciers assis au bar, ombragé par une paillote. Elle a l'air si heureuse depuis son exil en Martinique. Elle est si belle et tonique que je lui envie cet épanouissement.

Steeve la rejoint peu après, lui passant une main autour de la taille et l'embrassant sur le front comme pour lui vouer son amour. Je souris, ravie pour maman. En la voyant, j'ai encore envie de croire en l'amour.

Je leur ai proposé mon aide pour le service de midi, ça me fera du bien de m'affairer à une tâche, car je continue malgré moi de penser à Fred et à Dylan.

La distance entre nous trois a atténué ma colère, je suis plus optimiste et je

suis maintenant persuadée que les deux hommes m'aiment vraiment à leur manière. J'ai envie de leur pardonner tout ce qu'il s'est passé. Je suis même certaine que lorsque je rentrerai à Paris, les choses seront sur le point de s'arranger. Chacun de son côté à réfléchir pourra nous permettre de repartir sur de meilleures bases.

Du moins je l'espère.

Pour ma part, je suis prête à pardonner à Fred ses mensonges... C'est un homme intelligent, et attachant. Il est doté d'une carrure et d'une envergure exceptionnelle. Il est toujours très sûr de lui et incroyablement charmeur, d'ailleurs c'est son problème ; il a un besoin insatiable de plaire, mais je suis maintenant certaine qu'il ne serait pas allé plus loin avec Marilyn parce que c'est Liliane qu'il a choisie. C'est un dragueur, c'est tout. Je crois réellement qu'il va divorcer et qu'il est prêt à commencer une nouvelle relation. Je le crois sincère et loyal désormais.

Quant à Dylan, il m'aime aussi à sa façon. Il est irrésistible, drôle parfois et distant à la fois. Il peut sembler être impassible face à la douleur mais c'est un être sensible. Il est inconsolable dû à son enfance douloureuse, et porte en lui une plaie dont l'ouverture ne cesse de saigner, mais il a besoin d'amour plus qu'il ne le fait paraître. Son stoïcisme et sa froideur sont désarmants et intimidants mais c'est quelqu'un de protecteur et altruiste.

Cela a dû être un choc pour lui de me voir dans ce nouveau look et il en a probablement conclu que je n'étais pas la fille innocente qu'il croyait depuis toujours. Il s'est senti trahi. J'espère toutefois qu'il me pardonnera cette trouble identité.

Quand je lui ai confié que j'étais devenue addict au personnage d'Alice, à son caractère, sa beauté et à son comportement outrageusement dévergondé, il m'a simplement répondu que je n'avais pas besoin d'imiter qui que ce soit pour être exceptionnelle car j'avais, moi aussi, une personnalité transcendante.

Notre histoire s'est révélée être tumultueuse à mon goût ces derniers temps et j'aimerais retrouver une certaine harmonie entre lui et moi. Mais nos sentiments avoués, il sera difficile de redevenir amis comme nous l'étions avant.

Et puis il y a Fred.

Je pense encore trop à lui. L'éloignement déclenche de nouvelles émotions. Je n'ai donc pas le droit de leur en vouloir. Je prétends être honnête mais je suis

loin de l'être puisque je n'ai pas encore résolu le fait que je tiens énormément à Fred et qu'il me manque tout autant que Dylan.

Je pose mon verre, me lève et marche lentement sur le sable blanc pour rejoindre la mer. Le paysage est magnifique, à l'horizon le ciel bleu flirte avec une mer turquoise. Sur ma droite, la baie décorée de ses cocotiers penchants qui embrassent une eau limpide, se laisse dominer par la montagne. Heureuse, je respire profondément et m'enivre de l'air pur en me libérant des dernières tensions qui se sont agrippées à moi depuis Paris.

Lorsque l'eau atteint mes hanches, je plonge et nage quelques secondes laissant mes pensées flotter hors de mon esprit où bon leur semble.

Dans ma tête c'est le vide, le silence, plus rien n'a d'importance, je suis seule au monde. Tout est si paisible, si léger sous les eaux turquoise que je n'en reviendrais plus. Malheureusement, je n'ai pas les pouvoirs d'une sirène, je manque d'oxygène, et je dois donc refaire surface. Dommage, j'étais bien.

Je sors la tête de l'eau, le sourire aux lèvres. Comme une renaissance, mes gestes sont fluides, mon corps est détendu, je me sens agréablement ressourcée. Je plaque mes cheveux mouillés et me retourne en direction de la plage. Je ne m'étais pas rendu compte à quel point je m'étais éloignée.

Au loin, maman agite les bras et baragouine quelque chose que je ne peux pas entendre. Elle est sublime avec son chapeau en paille et sa robe blanche au-dessus des genoux. Elle me fait signe de m'approcher, un homme se tient à ses côtés. Pas facile de galoper les jambes dans l'eau, alors je marche lentement laissant mes hanches se mouvoir avec la grâce d'une déesse. Ce qui n'a pas l'air de déplaire au nouvel ami à lunettes de maman. Il me fixe l'air béat tandis que maman reste le sourire figé.

— Alors ma chérie dépêche-toi un peu, y'a Lucien !

Lucien ? Tiens... Qui est-ce ?

Le jeune homme porte un maillot de bain short style hawaïen avec des motifs à fleurs jaune canari, et un tee-shirt blanc sur lequel il est écrit :

“ SOYEZ M.O.I ”

Marrant – Original – Idéal !

Je ne savais pas qu’il existait plus prétentieux que Fred. En même temps, son tee-shirt à double sens, il est aussi plein d’humour ! Effectivement nous devrions être M.O.I. La vie serait sans doute plus drôle.

Quand je vois le look de Lucien, j’ai aussi envie de rire : grand, mince, cheveux huileux aplatis en arrière, des lunettes rondes avec armatures épaisses et ce tee-shirt blanc ! Une horreur ! Il ne va pas du tout avec son short. Bref, il n’a rien du beau gosse idéal mais il a l’air sympa.

Cependant, je dois dire qu’il ne fait rien pour s’arranger parce que, franchement, en m’approchant je vois qu’il ne lui manque pas grand-chose pour atteindre la perfection. Son visage est doux, gracieux, bouche ourlée et visage fin. Il a la prétention de Fred mais la beauté de Dylan si on l’imagine en chemise et jean, sans cheveux gras et sans ses grosses lunettes.

Je me demande bien de qui il peut s’agir ? Un nouvel employé ?

Dans quelques secondes, je serais fixée.

Maman s’empresse de faire les présentations :

— Liliane, je te présente Lucien ! Tu te souviens ?

— Oh ! Tu peux m’appeler Lulu ! ricane-t-il en s’adressant à moi et en remontant ses lunettes avec son index.

Maman ne me laisse pas le temps de répondre et se tourne vers le jeune homme :

— Tu te souviens de Liliane !?

— Bien sûr ! répond Lucien enthousiaste.

Il n’a pas quitté son air un peu niais.

— Et toi Liliane, tu le reconnais ? demande ma mère.

Je le scrute, son visage me semble en effet familier mais impossible de me rappeler, et puis comment pourrais-je le connaître, puisque je ne connais personne en Martinique ?

Je sais bien que le monde est petit mais tout de même, je ne peux pas l'avoir rencontré à Paris, nous sommes à des milliers de kilomètres de la Capitale.

— Non, je suis désolée, finis-je par répondre.

— Lucien ! Le neveu de madame Poncet ! Vous vous êtes rencontrés chez elle, il y a des années !

Ah oui !!

Maintenant qu'elle le dit, tout me revient ! On avait fait connaissance sur le palier, devant la porte de madame Poncet.

— Coucou Liliane, je suis très heureux de te revoir et de travailler avec toi, dans un cadre comme celui-ci on va bien se marrer !!

Mes yeux se font la malle et quittent mes orbites :

— Quoi ? Comment ça travailler ensemble ?

— Et bien oui ! intervient maman. On s'est arrangé avec madame Poncet pour qu'il passe quelques mois avec nous. Elle connaissait ma nouvelle situation et elle m'a demandé si je pouvais prendre son neveu quelque temps au restaurant. C'est génial, non ? Tu as un ami ! Il est là depuis plusieurs jours et il connaît un peu l'endroit. Il va te faire découvrir des lieux, ça va être génial, je suis sûre que vous allez bien vous entendre !

Bon, et bien pourquoi pas...

Les présentations faites, je cherche à m'éclipser lentement sans paraître impolie pour continuer ma séance de bronzage :

— Ravie de t'avoir revu, on se voit pendant le service !

J'espère toutefois que maman ne va pas essayer de me coller Lucien aux basques bien qu'il a l'air gentil.

— Oui moi aussi ! répond-il.

— Allez ! Je vous laisse faire plus ample connaissance ! lance maman en faisant demi-tour.

Et voilà, elle est partie, je dois me coltiner Lucien !

Je repars m'installer sur ma chaise longue, récupère mon verre et aspire dans ma paille. Lucien est toujours debout devant moi et me regarde sans rien dire. Cette scène me met mal à l'aise, j'engage la conversation car il a l'air trop timide

pour le faire en premier :

— Alors Lucien tu es arrivé quand exactement ?

— Il y a quatre jours, répond-il heureux que je lui adresse enfin la parole.

— Tu comptes rester combien de temps ?

— Je ne sais pas encore. Je viens de terminer mes études en biologie marine, et avant de me lancer à la recherche d'un emploi j'aimerais connaître un peu mieux l'endroit. Pour savoir si je dois rester ou non. En tout cas, je suis content que ta maman et Brigitte aient concocté ce plan !

Brigitte ?

Ah oui madame Poncet ! J'oublie tout le temps son prénom étant donné que je l'appelle toujours par son nom.

— Et si la Martinique ne te plaît pas, où iras-tu ?

— Pour le moment, je ne sais pas trop. L'Australie, les États-Unis peut-être. Je verrais avec le temps... Et toi, quand est-ce que tu retournes à Paris ?

Je n'ai pas envie de penser à mon retour...

Lucien est plaisant. Je lui propose de s'asseoir à côté de moi.

— Tu ne veux pas t'asseoir ?

Je tapote sur le siège pour lui indiquer sa place.

Timidement, il répond :

— Euh... oui, pourquoi pas.

Il est indécis.

— Allez assieds-toi ! Je ne vais pas te manger !! lui lancé-je en rigolant.

Il me regarde et rit à son tour. Il est tellement hésitant dans ses gestes et ses paroles qu'on le croirait presque intimidé par ma présence. C'est un peu orgueilleux de ma part mais c'est vraiment l'impression qu'il donne.

Nous reprenons la conversation.

— Pour tout te dire, je suis tellement bien ici que j'aimerais rester quelques semaines de plus mais je dois malheureusement rentrer vendredi prochain.

— Ça va, tu as encore onze jours devant toi.

— Exact, mais ils vont vite passer ! Une fois rentrée à Paris, je dois reprendre

mes habitudes, mais surtout me reposer à cause du décalage parce que le lundi suivant je devrais reprendre le travail.

— Ne fais pas cette tête, ta maman habite ici. Tu pourras revenir quand tu voudras, c'est une chance incroyable !

— Je viens de prendre la totalité de mes congés annuels, ce qui veut dire que je n'aurais plus droit à des vacances pour cette année !

— Tu peux toujours t'arranger avec ton employeur et lui demander quelques jours pour revenir ici faire un break.

— Oui, c'est sans doute ce que je ferais...

Je tourne la tête pour regarder la mer et pense à quel point je n'ai pas envie de reprendre le travail.

— Je profite pour le moment et j'essaie de ne plus penser à rien, dis-je nostalgique.

— Je comprends. Je vais aller chercher une boisson, tu veux quelque chose avant de commencer le service ?

— Avec plaisir, un café allongé, ça serait parfait.

— Je vais te chercher ça.

Il se dirige vers le bar, je l'observe un instant en pensant que je l'aime bien ce Lucien finalement, lorsqu'il tourne la tête vers moi :

— Avec du sucre ?

Il est tellement attentif et serviable que je frôle le coup de cœur. Trop mimi.

Je lui adresse mon plus grand sourire :

— Non merci.

Il repart, je mets mes lunettes de soleil et m'allonge sur le transat. En attendant qu'il revienne, j'ai le temps de lire quelques lignes de mon roman « *Entre deux vies* » que j'ai emporté avec moi. Je n'ai pas pu partir sans celui-ci, les aventures d'Alice me fascinent toujours autant.

« Des sirènes, des klaxons, et vrombissements de moteurs firent écho entre les buildings d'aciers. Les yeux ouverts fixant les monuments en art déco depuis le luxueux penthouse, Alice savourait cette vue imprenable sur les gratte-ciel qui grignotaient le ciel bleu de Manhattan. Allongée auprès de Vincent dans un king